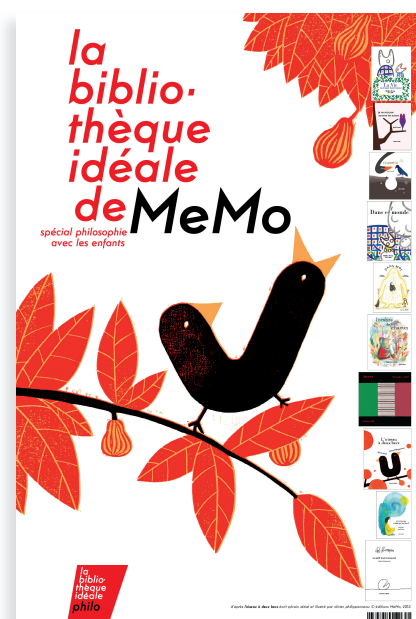


MeMo propose une bibliothèque idéale «spécial philosophie»

Les bibliothèques idéales de MeMo de 2015 et de 2016 ne s'articulaient autour d'aucune thématique particulière. Celle-ci a été pensée pour faire philosopher les enfants à partir d'albums. Nous en avons confié la réalisation à Olivier Dauer. Professeur des écoles depuis plus de quinze ans, c'est dans le cadre d'un travail de recherche en littérature de jeunesse qu'il s'intéresse à la pratique de la philosophie avec les enfants.



Pourquoi faire philosopher les enfants ?

« Nous naissons tous philosophes, seuls quelques-uns le demeurent », estime Michel Onfray. L'objectif principal est de faire perdurer cette capacité à s'étonner devant le monde, propre aux enfants. Mais pratiquer la philosophie avec les enfants contribue aussi au développement du langage, du raisonnement et de l'esprit critique.

Les dix albums que nous avons sélectionnés vont dans ce sens. Avec le livret et l'affiche qui les accompagnent, ils constituent la bibliothèque idéale de MeMo « spécial philosophie avec les enfants ».

Libraires, bibliothécaires, enseignants et parents sont les prescripteurs situés presque tout au bout de cette longue chaîne du livre, juste avant les jeunes lecteurs auxquels nous destinons nos livres. Dans le livret, nous leur suggérons des pistes de réflexion pour accompagner l'enfant dans sa lecture « entre les lignes ».

Valoriser le fonds, une bibliothèque idéale

Dans un monde qui jette tout ce qu'il vient de créer, nous résistons : nous gardons nos livres et continuons à les défendre et à les promouvoir. Si nous les avons choisis, c'est parce que ce qui y est dit et dessiné est important. Des nouveautés paraissent, au rythme d'une trentaine d'ouvrages par an, mais ne remplacent pas le fonds. Tous nos livres sont vivants. Les libraires sont engagés, eux aussi, dans cette lutte contre l'appauvrissement par la disparition. Les auteurs doivent pouvoir continuer à créer sans voir disparaître leurs livres au fur et à mesure. C'est le véritable sens de cette bibliothèque idéale : garder précieusement en vie la création en marche.





Ressources pour vous aider à accompagner les enfants en philosophie

Edwige Chirouter, *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse*, Hachette Éducation, 2011.

Edwige Chirouter, *La littérature, l'enfant et la philosophie*, L'Harmattan, 2015.

Anne Lalanne, *Faire de la philosophie à l'école élémentaire*, ESF éditeur, 2002.

Frédéric Lenoir, *Philosopher et méditer avec les enfants*, Albin Michel, 2016.

Jean-Charles Pettier, Véronique Lefranc, *Philosopher à l'école*, Delagrave, 2006.

Michel Tozzi (coord.), *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire*, Hachette livre, 2001.

Page Facebook de la chaire Unesco « Pratiques de la philosophie avec les enfants » : @chaireUNESCOphiloenfants.

Philosopher avec les enfants

Une pratique novatrice

Initiée à la fin des années 1960 par Matthew Lipman aux États-Unis, la pratique de la philosophie avec les enfants se heurte régulièrement à quelques réticences, invoquant généralement un déficit de maturité des principaux intéressés. Mais les avancées de ces dernières décennies en matière de psychologie de l'enfance ont fourni un terreau fertile à des pratiques ambitieuses. On assiste ainsi à un véritable phénomène depuis une vingtaine d'années en France. Si la littérature de jeunesse à portée philosophique ne date pas d'hier, les collections dédiées à la philosophie pour les enfants abondent aujourd'hui. Dans le même temps, les ateliers philo conquièrent toujours plus de classes à l'école primaire. Les démarches varient suivant la situation (à la maison ou en classe), les modalités qui en découlent (en relation duelle ou en groupe), l'utilisation ou non d'un support et sa nature (question, thématique, point de vue, actualité, quotidien, littérature...), les règles de prise de parole, etc. Ce n'est qu'un début, le documentaire de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier, a popularisé en 2010 de telles activités à la maternelle. Les derniers programmes de l'Éducation nationale pour l'école élémentaire en ont même officialisé l'intérêt, à travers notamment la Discussion à Visée Philosophique. Enfin, l'Unesco a récemment créé une chaire consacrée à la pratique de la philosophie avec les enfants. Edwige Chirouter, philosophe et maître de conférences à l'ÉSPÉ de Nantes, en assume la coordination.

La dimension philosophique d'un album

Les recherches d'Olivier Dauer portent sur la réception philosophique des albums par les enfants et sur les questionnements conscients qu'ils suscitent. Les fictions présentent le double intérêt de donner à l'enfant la possibilité de se projeter dans une situation pas nécessairement familière tout en ménageant une distance sécurisante bienvenue. Les albums ont en outre cet avantage de parler à la fois le langage des mots et celui des images. La narration repose alors sur la complémentarité, l'interaction, l'alchimie entre les premiers et les secondes. Il en résulte une lecture non pas univoque mais plurielle.

Dans un album, la dimension philosophique est souvent implicite. Olivier Dauer a cherché à savoir si les enfants sont capables spontanément, c'est-à-dire sans l'aide d'un adulte médiateur, de la percevoir. Selon lui, une faible proportion des lecteurs de 7-8 ans y parvient, ce qui suffit néanmoins à démontrer l'intérêt de telles lectures. Il a surtout constaté une corrélation entre qualité de l'ouvrage et réception philosophique par l'enfant. En effet, l'accès à l'interprétation est étroitement dépendant du juste équilibre entre clarté et opacité de l'histoire. C'est un savant dosage qui rendra les albums suffisamment résistants mais pas trop non plus et c'est précisément ce critère qualitatif qui a prévalu pour la sélection de dix ouvrages parmi notre catalogue.

Quelques pistes pour utiliser la bibliothèque idéale

On est souvent surpris de découvrir comment les enfants sont capables de s'emparer des histoires pour donner un sens à soi, à l'autre, au monde. Pour autant, tous n'ont pas la même aisance. C'est une question de sensibilité mais aussi d'habitude. D'où l'importance de leur donner le réflexe de s'interroger quant aux intentions de l'auteur, au message qu'il pourrait vouloir passer. Là se joue le rôle de l'adulte médiateur. Mais la tentation naturelle, même inconsciente, c'est de faire trouver à tout prix par l'enfant une signification symbolique, pire encore de le faire adhérer à notre propre interprétation. Pour prévenir cette tendance, il convient de se montrer vigilant et d'apprendre à réfréner ses envies et ses impatiences pour mieux accueillir la parole.

De la même manière que les albums abordent certaines thématiques avec subtilité, il importe donc que l'on ne force pas l'interprétation de l'enfant. La bonne posture se situe dans l'accompagnement, dans l'invitation, dans l'encouragement. Pour ce faire, les questions resteront les plus ouvertes possible. Les incitations à développer sa pensée, à argumenter son propos, à étayer par l'exemple, voire à conceptualiser les notions, seront faites à l'enfant sans insistance.

Comme pour n'importe quel apprentissage finalement, c'est avant tout le rapport de confiance que l'adulte saura instaurer qui conditionnera l'entrée de l'enfant en philosophie.

Dans la bibliothèque idéale de MeMo, il y a dix livres pour :

méditer sur le sens de « grandir », avec *La vie est une berceuse* de Malika Doray,
discuter du droit à la différence, avec *Je ne suis pas comme les autres* de Janik Coat,
chercher une signification aux épreuves de la vie, avec *J'ai grandi ici* d'Anne Crausaz,
parler d'autonomie, avec *Dans ce monde* de Malika Doray,
inviter à un voyage intérieur, avec *Dans moi* d'Alex Cousseau et Kitty Crowther,
apprendre à se connaître, avec *L'ombre de chacun* de Mélanie Rutten,
cogiter sur la violence, avec *Larmes* de Louise-Marie Cumont,
interroger le thème de la justice, avec *L'oiseau à deux becs* de Sylvain Alzial et Olivier Philipponneau,
questionner le rêve et la réalité, avec *Et si tout ça n'était qu'un rêve* de Thierry Lenain et Irène Bonacina,
réfléchir au bonheur, avec *Le petit bout manquant* de Shel Silverstein.



éditions MeMo - 5 passage Douard, 44000 Nantes - T 02 40 47 98 19
editionsmemo@editionsmemo.fr - www.editionsmemo.fr
diffusion et distribution - harmonia mundi livre